

# Le Séminaire en chantier

Depuis trois ans, sous les fenêtres de mon bureau, j'entends les ouvriers s'interpeller, le marteau des maçons battre la pierre, les marteaux-piqueurs attaquer le béton, les klaxons de marche arrière qui accompagnent le ballet des camions ou des équipements lourds. Partout on s'affaire et c'est à croire que l'on joue « à qui ferait le plus de bruit » pour attirer l'attention. Même à l'intérieur, nous ne sommes pas épargnés. Où que l'on aille, des chantiers sont en cours : au pavillon Camille-Roy, l'aile des parloirs du Vieux-Séminaire à la suite du dégât d'eau, la Grande Cour qui se refait une beauté après les fouilles archéologiques et le creusage des puits de géothermie, la cour du Vieux-Séminaire où l'on fera des travaux aux fondations du Vieux-Séminaire, la Chapelle extérieure, etc. J'ai parfois le sentiment d'être cerné, encerclé par les travaux... et ce n'est pas fini. Partout on reconfigure les locaux, transforme, convertit, déplace, restructure, agrandit, met aux normes, améliore, modernise, retouche, rafraîchit, dépoussière, repeint, restaure, renouvelle, rénove, répare, remplace, etc.

On peut comparer également la vie de l'Église de Québec, qui souligne cette année son 350<sup>e</sup> anniversaire, à un vaste chantier. Là aussi, on restructure, reconfigure, renouvelle, etc. D'où que l'on regarde, tout semble en chantier et, là aussi, on peut dire que c'est loin d'être terminé. Il n'y a pas que les structures et les surfaces à rafraîchir, mais aussi les mentalités et les pratiques à convertir et renouveler ; le processus synodal en cours nous l'enseigne à suffisance.

C'est dans cet environnement en pleine évolution qu'évolue le Séminaire. Il a connu, au fil des siècles, bien des bouleversements, des restructurations, des renouveaux. Il sait ce que veut dire consentir sans fin à se remettre en marche, fidèle aux intuitions qui l'ont fondé, mais toujours à l'écoute des appels qui surgissent des changements sociaux et ecclésiaux. Fondé comme communauté de prêtres pour servir une Église missionnaire où rien n'était organisé, il a soutenu pendant un bon moment les paroisses et les missions.



Une fois les paroisses devenues plus autonomes, M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier les détacha du Séminaire. Puis, vint la Conquête qui porta un coup quasi mortel au Séminaire. Sous la gouverne de nouveaux supérieurs, il renaît de ses cendres. M<sup>gr</sup> Briand lui donne un nouveau règlement et le Général Murray le réoriente plus directement vers l'éducation. Il répondra si bien à cet appel qu'on se tournera bientôt vers lui pour prendre en charge la première université francophone en Amérique. Pendant un siècle, il se distinguera comme lieu de formation, jusqu'à ce que les secousses de la Révolution tranquille et la réforme de l'éducation, inspirée par l'un de ses supérieurs, M<sup>gr</sup> Parent, ne viennent détacher graduellement de son corps les grandes œuvres qui firent un jour sa gloire, l'Université Laval et le Petit Séminaire.

Depuis soixante ans, et de manière continue, les prêtres poursuivent leur réflexion sur le devenir du Séminaire afin de renouveler son projet et de repenser son inscription dans l'Église et la société. La dernière mise à jour du projet a été la *Planification stratégique 2018-2023*. Depuis trois ans, un nouveau cycle de réflexion est en cours. On peut dire que vivre au Séminaire, c'est vivre dans un chantier perpétuel. Il n'y a pas que les espaces à repenser, les lieux à rafraîchir, les pièces à rajeunir, les bâtiments à consolider. Le projet du Séminaire dans l'Église et la société actuelle est, dans la fidélité aux intuitions fondatrices de M<sup>gr</sup> de Laval et comme cela a toujours été le cas dans le passé, appelée à être mise à jour. Cette grande institution que représente le Séminaire, institution qui a été si féconde au cours des siècles et qui a connu un rayonnement incomparable, est appelée à entrer, avec audace et prudence, dans une nouvelle étape de son existence.

Vivre au Séminaire, c'est consentir à vivre dans un chantier perpétuel et, vivre dans un chantier, c'est souvent dérangeant, inconfortable. Ce n'est pas la première fois que les prêtres du Séminaire sont dérangés par les situations nouvelles. Ils ont encore cette même disponibilité à repartir et à répondre à de nouveaux appels. Comme le dit l'apôtre Paul, le grand architecte et le maître de la construction, c'est Dieu. À travers notre réflexion, nous tentons simplement d'être à l'écoute de ses appels et, dans nos entreprises, de nous laisser conduire là où il veut nous mener dans ce nouveau monde qu'il nous donne d'habiter.

Dans le présent numéro du *SME-Info*, le passé côtoiera le présent. Les chroniques sur les collections et les archives du Séminaire nous ancreront dans notre histoire. Les Éphémérides, pour leur part, rendront compte de la vie au Séminaire au cours des six derniers mois. Enfin, les dernières pages feront état de quelques décisions qui sont les premiers fruits de la réflexion des prêtres du Séminaire au cours des dernières années.

En plus de vous souhaiter bonne lecture, je souhaite à chacun et chacune, aux prêtres du Séminaire et aux résidents de la maison, à nos employés et à nos lecteurs, un très bel été et un temps de vacances ressourçant.

*Gilles Routhier*  
Supérieur général

# Les archives du Séminaire

Élisabeth Tardif, archiviste

De nombreux documents d'archives nous dévoilent leur secret lors du méticuleux processus d'archivage. Lors du dépouillement et du traitement des archives du service des fermes du Séminaire, plusieurs évènements clés illustrent sa fermeture en 1989. Le texte suivant fait état des dernières années de la ferme des Graves, la dernière ferme en exploitation du Séminaire. Les informations qui s'y trouvent sont tirées des archives en voie de traitement de la Résidence des prêtres.

## L'encan de la ferme des Graves, la fin d'une époque

Le maillet de l'encanteur tomba pour la dernière fois le 1<sup>er</sup> juin 1989, marquant par ce simple geste la fin d'une ère ayant duré plus de trois siècles. Le Séminaire liquidait ainsi les outils, la machinerie agricole et les animaux se trouvant à la ferme des Graves. Au menu, des centaines de pièces de machineries et environ 325 bêtes trouvèrent preneurs chez les producteurs agricoles présents.

La fin d'une époque, certes. Le Séminaire avait été un producteur agricole depuis le début de sa fondation. En effet, en voulant affirmer son autonomie et assurer sa subsistance, le Séminaire avait fondé à la fin du 17<sup>e</sup> siècle plusieurs fermes et moulins sur La Côte-de-Beaupré dont la Petite Ferme, la Grande Ferme et la première ferme des Graves.



Musée de la civilisation, fonds d'archives  
du Séminaire de Québec - PH2018-4831

Située à Saint-Joachim, la ferme des Graves représentait ainsi un ultime bastion de cette époque, étant elle-même la dernière ferme du Séminaire en exploitation. Fondée en 1767, elle est née de l'union de la première et de la seconde ferme des Graves. Depuis lors, de nombreuses générations de fermiers engagés se sont succédé pour sa gestion et son maintien : Thibodeau, Thomassin, Fortin, Larouche, etc. En 1985, dans une lettre adressée au Cardinal Vachon, le Supérieur général de l'époque, M<sup>gr</sup> Lépine, lui demande officiellement l'autorisation de vendre la ferme des Graves. Il indique dans sa lettre que les conclusions d'un rapport commandé quelque temps plus tôt proposent un plan de rationalisation des finances et que, pour ce

faire, elles avisent « la discontinuation de certaines activités ou œuvres trop coûteuse »<sup>1</sup>. La ferme des Graves est immédiatement désignée « *compte tenu de [sa] valeur marchande [ ... ] et du faible rendement sur le capital investi* »<sup>2</sup>.

<sup>1</sup>Correspondance de M<sup>gr</sup> Louis-Joseph Lépine au Cardinal Vachon, 3 mai 1985.

<sup>2</sup>Ibid.

À noter que malgré les enjeux financiers, la ferme des Graves était une ferme d'envergure. En 1988, elle est classée au 4<sup>e</sup> rang dans le palmarès des 20 plus importantes entreprises de production laitière au Québec, avec un total de 1 250 000 litres de lait produit annuellement, dont 75 % sont dédiés à la consommation et 25 % à la transformation<sup>3</sup>.

Quelques stratégies de vente furent tentées entre 1985 et 1989, en vain. En mai 1989, Georges Goggin, encanteur évaluateur professionnel, fut choisi pour cette tâche colossale. Ce dernier signa une convention avec le Séminaire s'engagea à faire deux jours d'encan, de produire la publicité pour l'évènement et de s'occuper de la comptabilité. Et c'est ainsi que se déroula l'encan de fermeture de la ferme des Graves.

Un acteur important à souligner est le gérant de la ferme, Monsieur Jean-Marie Martineau, qui occupa ce poste pendant près de 20 ans. Ce dernier portait un attachement profond à cette ferme et, quelque temps après l'annonce de la vente, présenta une offre d'achat en son nom. Hélas, les options étant étudiées minutieusement par le comité spécial, son offre, bien qu'intéressante, a dû être rejetée pour diverses raisons. L'implication de Monsieur Martineau a néanmoins été soulignée jusqu'à la fin. Il fut un des principaux facilitateurs dans l'organisation et la tenue des encans.

On recense plusieurs témoignages de son implication exemplaire dans les archives.

SEMINAIRE 1090, no 59

# ENCAN 2 JOURS

**25 MAI et 1er JUIN à 10 h**  
sur la  
**FERME des GRAVES**  
(Propriété du Séminaire de Québec).  
à **ST-JOACHIM**  
à quelques milles de Ste-Anne de Beaupré

Pour s'y rendre, laissez la 138 dans la ville de Beaupré pour la direction St-Joachim et suivre la route du Cap Tourmente jusqu'à la ferme.

**JEUDI LE 25 MAI à 10 h** On vend tous les OUTILS de hangar et de ferme et...  
A MIDI on vend le ROULANT

TRACTEUR Inter 3388 articulé 130 h.p. Cabine, roues doubles  
TRACTEUR Inter Hydro 100 100h.p. avec cabine  
TRACTEUR Case 585 4 roues motrices, pratiquement neuf.  
TRACTEUR Inter 826 85 h. p. avec cabine



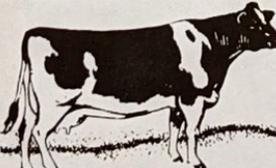
TRACTEUR Oliver 55  
Grosse PELLE à TRACTEUR Inter 2350 de 8' et FOURCHE à fumier adaptables à l'Hydro 100 et au 826.

CHARRUE 5 versoirs Overum  
HERSE 44 disques Inter 475 semie-portée  
2 HERSES à ressorts  
SEMOIR à GRAIN Inter 16 disques sur pneus  
SEMOIR à MAÏS Inter Cyclo 400 Inter 4 rangs  
FOURRAGÈRE N.H. 890 avec tête à maïs 2 rangs et tête pour le foin  
3 VOITURES à ensilage Dion  
SOUFFLEUR D'ENSILAGE Inter 56  
FAUCHEUSE Heston auto. 320  
FAUCHEUSE -conditionneuse Vicon 10' à 2 foins  
ARROSOIR Vicon 30' neuve  
PRESSE à foin N.H. 276 avec lance-balles

4 WAGONS à FOIN pour lance-balles

MONTE BALLE 30', en acier avec prise de pouvoir  
2 CONVOYEURS à FOIN 1 de 200' et 1 de 136'  
2 SECHOIRS à foin 5 h.p.  
NIVELEUSE hydraulique  
EPENDEUR à fumier liquide Hawk-built 12000 litres avec injecteur au sol  
EPENDEUR Lely 1 à 4 tonnes  
SOUFFLEUR à NEIGE McKee 820  
ALTERNATEUR-GENERA. Winco 37,000 watts  
REMORQUES pour animaux  
2 paires CHAINES à tracteurs  
TAILLE-SABOTS AUSSI...  
Balance de la récolte de FOIN et 2 GROSSES MEULES D'ENSILAGE d'environ 300 t. et une quantité d'articles trop long à énumérer.

**JEUDI LE 1er JUIN à 10 h nous vendrons le magnifique TROUPEAU DE 325 BÊTES, dont**



**170 VACHES et 155 GÉNISSES et TAURES de 1 mois à 2 ans dont 50 sont garanties en gestation pour les mois de juillet à janvier 1990.**  
La production du troupeau est de 16,000 livres de lait avec 58 taures à leur première lactation et 43 à leur 2ième, 27 à leur 3ième.  
Le B.C.A. est de 159 lait, 161 gras, 159 protéine.

**A MIDI, on arrête la vente des animaux pour le matériel de LAITERIE:**

CITERNE DeLaval 2500 gls 3 ans seulement  
SALON de TRAITE double pour 16 vaches. VENDU en 2 SECTIONS DE 8

SYSTÈME D'ALIMENTATION Alpha Laval de 8 stales dans l'étable contrôlé par ordinateur, lequel sera vendu séparément.

Environ 200 COLLIERS pour les vaches fonctionnant avec l'ordinateur  
CONTENU des gros SILOS de 24' x 80'

**ON REPREND LA VENTE DU TROUPEAU**

Ce troupeau a été parti en 1970 avec 80 vaches avec une production de 9,000 livres. On n'a jamais acheté de vaches et aujourd'hui, le troupeau est passé à 185 vaches avec 16,000 livres

de moyenne.  
Notez bien que toutes les bêtes ayant le moindre défaut seront éliminées avant l'encan, de sorte qu'il ne restera que des bêtes de 1er choix.

**POUR INFORMATIONS** **GEORGE GOGGIN**  
ou au **ENCANTEUR BILINGUE**

**GERANT de la FERME** **JEAN-MARIE MARTINEAU**

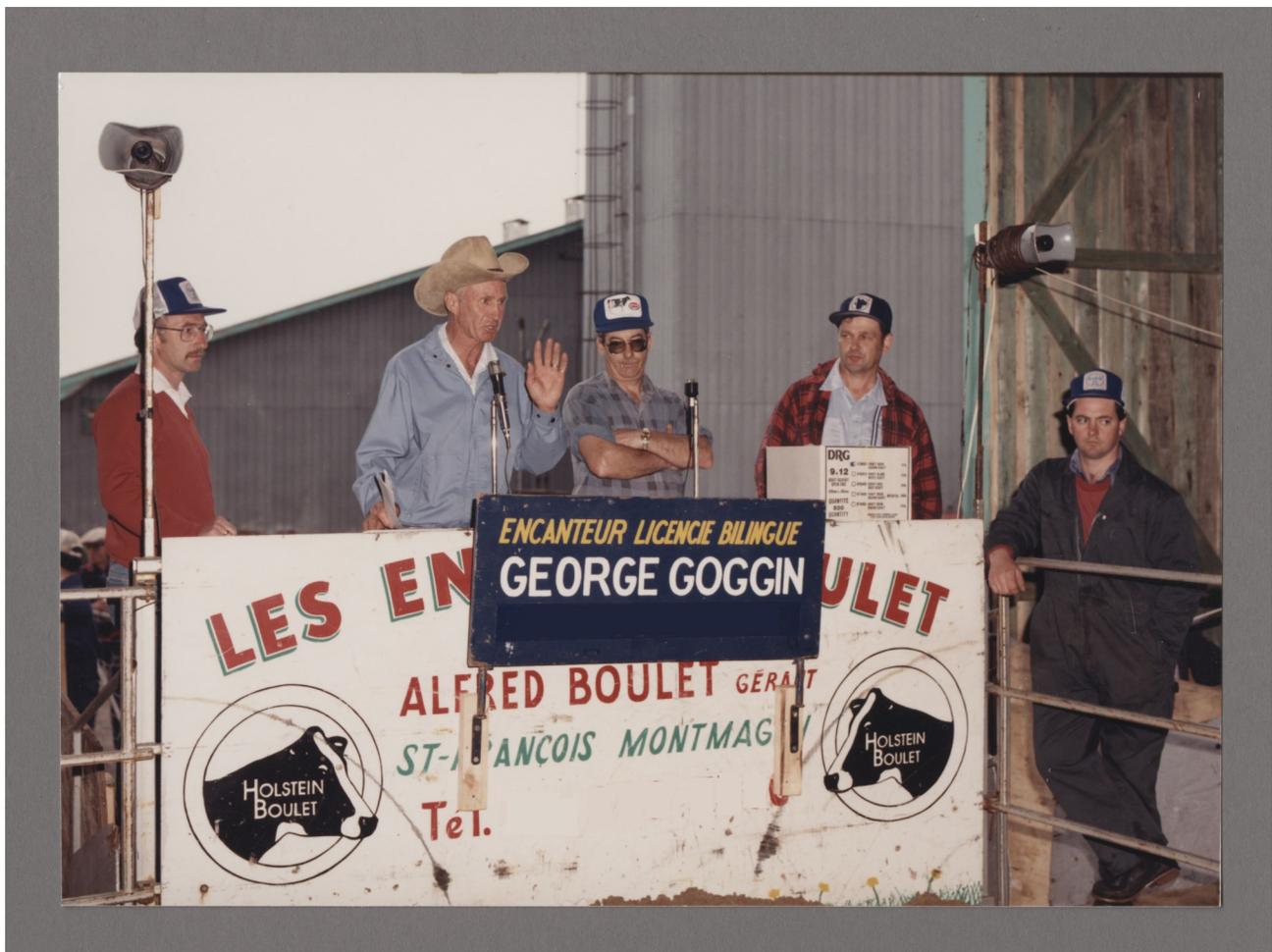
IMPRIMERIE BINETTE ENR - 1383 ST-CALIXTE - PLESSISVILLE, QUE. (819) 362-2220

Fonds d'archives du Séminaire de Québec,  
Séminaire 1090, no 59

<sup>3</sup>Le monde agro-alimentaire québécois, avril 1989, p. 16-17.

Concernant les terrains, une première entente est conclue avec le Service canadien de la faune pour « la partie sud de la ferme comprise à l'intérieur de la voie de ceinture du chemin du Petit Cap, ainsi que les terrains situés au pied du Petit Cap »<sup>4</sup>. Cette partie viendra s'ajouter à la Réserve nationale de faune du Cap-Tourmente et constitue, encore de nos jours, une réserve faunique protégée. Finalement, la partie nord ainsi que les bâtiments et résidences de la ferme sont, pour leur part, vendus à des particuliers dans les mois qui ont suivi.

L'encan de la ferme des Graves symbolise la clôture d'une tradition agricole séculaire au sein du Séminaire mettant fin à plus de trois siècles d'activités. Cet événement marque non seulement la fin d'une ère, mais aussi le témoignage poignant de l'adaptation économique nécessaire dans l'histoire des institutions religieuses.



<sup>4</sup>Document d'information remis aux employés du Séminaire par le Supérieur général, M<sup>gr</sup> Louis-Joseph Lépine, le 18 mai 1989



## ***In memoriam Jacques Lemieux***

Elle m'honore cette invitation du Supérieur général de vous parler un peu du distingué Jacques Lemieux, mon ami.

C'est d'abord au Petit Séminaire de Québec que j'ai appris à connaître Jacques, alors qu'il était pensionnaire à la Grande Salle. On admirait chez lui sa jolie voix grave, son articulation claire et posée. Il avait le talent, disait-on, pour devenir un homme de théâtre. Lorsque qu'il fit ses deux années en philosophie, j'étais au Grand Séminaire de Québec. À cause de cela, nous ne nous sommes rencontrés que quelques fois, assez cependant pour comprendre son goût pour les cours de philo, matière qui deviendra à sa sortie du Grand Séminaire le début de sa carrière de professeur de philo au Petit Séminaire de Québec jusqu'à son supériorat.

Ce qui me permet de mieux vous en parler, ce sont les souvenirs que je garde de nos marches du dimanche soir dans le jardin du Séminaire principalement, parfois sur le long préau couvert disparu ou dans les rues du Vieux-Québec. Pour moi comme pour lui, ces marches furent des occasions propices pour mieux nous connaître et de tisser nos liens d'amitié.

Pour ma part, ces rencontres m'ont permis d'apprécier ce confrère toujours bien distingué, par sa tenue et son langage, aux propos clairs qui pouvaient aller assez souvent jusqu'aux détails précis. En cela, je voyais son souci d'être bien compris. Les conversations ont porté le plus souvent sur notre quotidien au Séminaire, notre enseignement, nos élèves, notre vie dans la communauté, nos familles, même sur des faits et gestes de confrères que nous commentions sans malice.

Cette vie au service des jeunes dans l'œuvre d'éducation et d'instruction du Séminaire, Jacques y a participé généreusement. Devenu détenteur d'un doctorat en philosophie, il excella dans l'enseignement de cette matière, qu'il donna plusieurs années à plusieurs générations d'étudiants. Ce fut une carrière réussie, marquée par un enseignement de qualité, soigné et profitable à ses étudiants qui aimaient ses cours. Eux, ils avaient de l'estime et du respect pour leur maître qui savait manifester à tous une attention soutenue, autant envers ceux en difficultés ou montrant peu de motivation que pour les forts et doués. Sa disponibilité pour leur venir en aide ou pour les encourager était bien présente, et tout ce qui lui importait était de les voir réussir et heureux.

Notre habitude de la marche du dimanche soir n'a pas cessé lorsqu'il devint Supérieur général. Tout en sauvegardant son devoir de discrétion. Il a su me faire comprendre lors de nos rencontres l'affection et le grand respect qu'il avait pour ses prêtres, en particulier pour les confrères malades et âgés rendus à l'extérieur qu'il visitait souvent pour les soutenir et veiller à leurs besoins, leur manifestant ainsi sa bonté et de son amitié. La bonne administration de la Maison était une responsabilité qu'il considérait d'une grande importance, le Conseil ayant été pour lui précieux et nécessaire.

*Laurent Tailleur, ptre*

## *In memoriam* René Bégin

Si nous gardons de notre confrère René la mémoire d'un confrère plutôt réservé et taciturne, il s'agit à n'en pas douter d'une image très réductrice de l'homme qu'il a été. La maladie qui l'a affecté dans ses dernières années et contraint à quitter le Séminaire pour la Résidence Cardinal-Vachon quelques mois avant son décès laisse de lui un souvenir qui ne lui rend aucunement justice.

En vérité, les mots qui caractérisent le mieux sa personnalité sont aux antipodes de cette image. Intense, passionné ou fougueux conviendraient, je le crois, bien davantage.

Il fallait le voir regarder un match de hockey à la télévision et s'en prendre vertement aux arbitres qui, selon lui, agissaient de manière partisane. Avant la tyrannie qu'exercent aujourd'hui les informations télévisées de France 24 à 18 h 30, nombreux étaient les confrères qui se défiaient aux cartes à la Salle de lecture après le repas du soir. René était du groupe et il était vraiment un « *bon gagnant* ». On dit même qu'il lui est arrivé de quitter promptement la table lorsque les cartes étaient avares de « *bonnes mains* ».

De ses études en France, il avait rapporté cette passion pour les voitures Peugeot et la bonne cuisine française. Pendant de nombreuses années, il a mis ses talents de chef cuisinier au service des confrères qui se donnaient rendez-vous à Petit-Cap pour y souper les vendredis soirs, en dehors de la saison estivale.

Bien avant qu'Amazon dépose à la porte les colis quelques heures à peine après la commande, René achetait beaucoup de livres à l'étranger. Il avait ainsi constitué une importante bibliothèque qu'il avait *in extenso* compulsée, comme en témoignent les annotations et les très nombreux passages soulignés.

Passionné d'information, fidèle lecteur du Devoir, il n'hésitait pas à s'engager avec conviction dans de nombreuses discussions portant sur la société québécoise, la religion ou l'actualité politique.

À ces anecdotes décrivant notre confrère René de façon plutôt légère, il faut vraiment ajouter qu'il a été un homme à la fois généreux et très serviable. Pendant de nombreuses saisons estivales, il a assumé la fonction de directeur du Château Bellevue de Petit-Cap, (sans doute détient-il un record absolu à cet égard), et il n'a pas hésité, au cours des dernières années de sa carrière d'enseignant, à se rendre jusqu'aux confins du Diocèse, parfois dans des conditions hivernales difficiles, pour assurer l'enseignement *in situ* dans le cadre de la technique de formation d'agents de pastorale que dispensait alors la partie collégiale du Petit Séminaire.

René aura eu une carrière et une vie bien remplies au Service du Séminaire et de l'Église de Québec.

*Louis Bouchard, ptre*



# Notre nouveau personnel

*Denis Cantin, directeur général*



Encore une fois, la grande famille du Séminaire a accueilli récemment trois nouveaux membres. Tout d'abord, le 22 janvier dernier, madame Julie Harvey a joint l'équipe de l'administration à titre d'adjointe au secrétariat de la Direction générale. Madame Harvey détient, depuis 2018, un diplôme d'études collégiales en technique de bureautique, spécialisation en coordination du travail de bureau au Cégep Garneau. Depuis l'obtention de son diplôme, elle a occupé diverses fonctions d'agent de secrétariat, de service à la clientèle et, à l'Université Laval depuis août 2019, Secrétaire de gestion et agente à l'accueil et à l'information. Elle est organisée et minutieuse et elle saura apprendre et connaître tous les rouages liés à sa fonction et à l'environnement du Séminaire. Vous pourrez la questionner sur ses connaissances en musique, elle qui a complété également un DEC en musique au Cégep de Sainte-Foy.



Une semaine plus tard, monsieur Mathieu Morin est arrivé au Séminaire à titre d'adjoint au Responsable de la sécurité et du support technique, plus précisément au niveau technologie de l'information, réseautique et sécurité informatique. Il aura également à se familiariser avec tous les systèmes liés à la téléphonie et à l'équipe de la Sécurité. Il détient un diplôme d'études professionnelles en soutien informatique et une attestation d'études collégiales en gestion de réseau. Il a plus de douze années d'expérience à l'emploi de CGI, où il a participé à des mandats dans divers Ministères, dont celui de la Santé et Services sociaux, au Réseau de Transport de la Capitale (RTC) et à la Ville de Québec. Il aura à travailler étroitement avec tous les Responsables de services et employés ainsi que les représentants de nos partenaires sur la Cité du Séminaire (Musée de la civilisation et Université Laval). Son arrivée parmi nous est appréciée de tous et, en particulier, par son confrère Jérôme.



Le 11 mars dernier, monsieur Jimmy La Manna est venu se joindre à madame Élisabeth Tardif à titre de technicien en documentation pour le traitement des archives du Séminaire. Monsieur La Manna a un parcours académique diversifié. Baccalauréat en archéologie, Maîtrise en histoire de l'art et un Certificat en archivistique. Il a développé son expérience, entre autres, au Monastère des Augustines et au Musée de la civilisation. Il agit également à titre de professionnel de recherche auprès de Développement Côte-de-Beaupré pour la réalisation de divers projets d'inventaires archéologiques et archivistiques. Il a travaillé sur l'exposition itinérante « *La Seigneurie de Beaupré, de la Compagnie de la Nouvelle-France au Séminaire de Québec (1636-1854)* ». Nous pouvons déjà remarquer que notre petite équipe des archives est très préparée et organisée. À voir la rapidité qu'ils ont mise à combler tous les espaces au local 534, nous pouvons dire qu'ils sont prêts à accueillir tous les précieux dossiers d'archives que les prêtres pourront leur partager. Ils ne semblent jamais dire non.

## Message de l'Évêque aux prêtres du Séminaire de Québec à l'occasion du renouvellement du mandat du Supérieur général

Le 24 mai dernier, Monseigneur Marc Pelchat, évêque auxiliaire à Québec, à titre de substitut délégué du Visiteur du Séminaire, est venu annoncer aux prêtres que Monsieur Gilles Routhier est nommé Supérieur général pour un deuxième mandat de trois ans, à la suite de la consultation des prêtres du Séminaire, tenue au printemps. À cette occasion, l'Évêque a remis à Monsieur Routhier une lettre de quatre pages explicitant les attentes de l'autorité diocésaine ainsi que les défis qui se dessinent pour l'avenir. En particulier, il s'agit « *de consolider ce qui a été commencé depuis trois ans, soit une révision des œuvres du Séminaire, l'examen des possibilités de leur renouvellement et l'exploration d'œuvres nouvelles (...)* ». L'Évêque indique que cela doit se faire selon « *la grande tradition du Séminaire* » tout en tenant compte « *des circonstances actuelles qui amènent à considérer d'autres défis* ». Il cite alors l'Archevêque Maurice Couture qui, il y a trente ans, écrivant à un nouveau Supérieur qu'il venait de nommer, parlait déjà « *d'une mission ecclésiale à redéfinir en fonction du contexte actuel* ». À plus forte raison, selon Monseigneur Pelchat, l'agir du Séminaire aujourd'hui doit prendre en compte les besoins actuels inédits de l'Église, diocésaine et universelle, de la culture et de la société.

*Michel Stein, ptre*



## Adjoint au Supérieur général

Dans la foulée du processus de réflexion des prêtres du Séminaire entamé depuis près de trois ans, le Conseil a décidé d'ouvrir un poste d'adjoint au Supérieur général. Celui-ci aura notamment comme



responsabilité l'accompagnement du développement des œuvres, les communications (site Web, SME-Info, le compte Facebook), l'accueil des visiteurs, la participation à divers comités, la relance de Petit-Cap, etc. Nous avons eu la main heureuse dans notre recherche de la perle rare. J'ai le plaisir de vous annoncer la nomination de monsieur Jean Garneau comme adjoint au Supérieur général. Après avoir été élève au Collège Champigny et moniteur au Camp Le Manoir (Les Éboulements), il a exercé la fonction de Directeur des services aux élèves au Collège Champigny pendant plus de vingt

ans avant d'en devenir le Directeur général en 2015. Il a été en quelque sorte formé au contact du charisme des frères du Sacré-Cœur. Toute sa vie a été consacrée à l'éducation et il est très à l'aise de travailler dans un environnement religieux et dans un cadre institutionnel.

Au moment de sa prise de retraite du Collège Champigny et en quête d'un nouveau défi professionnel, il était très heureux de l'opportunité que lui offrait le Séminaire. Il déclarait : *« je suis honoré de pouvoir m'engager dans une nouvelle voie professionnelle au Séminaire de Québec. C'est avec enthousiasme que je relève les défis de cette institution dont les valeurs chrétiennes, d'engagement en éducation, d'innovation, de gestion des ressources, d'adaptation, d'esprit communautaire et familial sont inspirées par un fondateur exceptionnel, M<sup>gr</sup> François de Laval »*. Il est donc enthousiaste à l'idée d'envisager ce nouveau départ.

À ses dires, son *« intégration au poste d'adjoint au Supérieur général sera caractérisée non seulement par une continuité dans un attachement sincère aux valeurs qui font la renommée du Séminaire de Québec, mais également par une volonté partagée d'actualiser, de consolider et de développer une œuvre exceptionnelle dans un contexte en constante évolution. C'est avec un regard tourné vers l'avenir et un engagement volontaire que je me joins à l'équipe du Séminaire de Québec, prêt à contribuer à son rayonnement »*.

Le Séminaire de Québec est très fier de pouvoir compter sur ses services et nous sommes heureux de l'accueillir. Nous avons bien hâte de le compter dans l'équipe de direction et de travailler avec lui.

# La vie associative

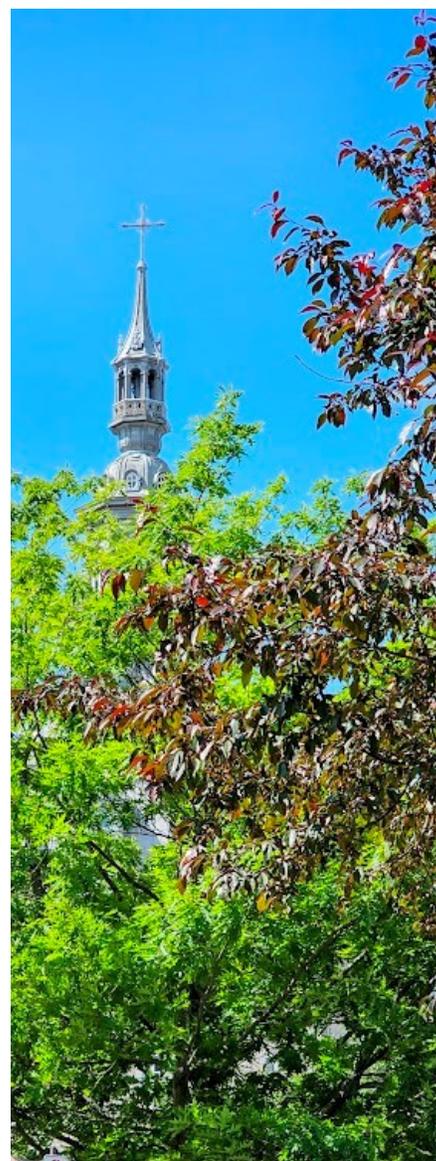
## Les membres associés au Séminaire

Depuis 2010, le Séminaire de Québec avait élargi ses cadres en associant des prêtres diocésains dont le ministère apparaissait en affinité avec les projets du *Séminaire de Québec* ou qui partageaient l'esprit de M<sup>gr</sup> de Laval. On risquait alors quelque chose de nouveau, sans pouvoir définir précisément ce que l'on attendait des associés. Peu à peu, l'expérience nous indiquait le chemin à suivre. Aussi, tout au long de ces quinze années, la réflexion sur l'association était sans cesse reprise.

Le processus de réflexion des dernières années est parvenu à dégager quelques conclusions importantes : d'une part, l'association était appelée à s'élargir à des laïcs. D'autre part, la notion d'affinité étant très extensive, elle pouvait recouvrir des réalités fort diverses. Enfin, l'objectif et l'orientation de l'association étaient mieux définis et plus circonscrits. Il ne s'agissait pas de prolonger, dans divers ministères, l'esprit missionnaire de M<sup>gr</sup> de Laval, son charisme étant appelé à être partagé par toute l'Église, mais de contribuer de manière spécifique au développement des œuvres du *Séminaire*. Enfin, le contexte social, ecclésial et culturel avait profondément changé en quinze ans. Le *Séminaire* lui-même et la communauté des prêtres qui le constitue étaient fort différents. Cela dit, tous croyaient à l'importance de la vie associative.

L'association était donc appelée à être refondée, travail auquel s'est attelé le *Conseil*, travail qui a duré une dizaine de mois. Après avoir dissous l'association existante en janvier dernier, le Conseil appelait six personnes à devenir membres associés du *Séminaire*. Il s'agit de messieurs François Chapdelaine, Patrice Bergeron, Jean Duval, Jean-Bernard Rousseau et des abbés Serge Comeau et Jacques Gourde. Le Conseil a également résolu de nommer comme membre associé monsieur Marc-André Lachance au titre de vicaire épiscopal au clergé, la question de la formation au ministère et du soutien des ministres dans les circonstances actuelles étant si lié aux objectifs du *Séminaire*.

Leur mandat sera de soutenir la communauté du *Séminaire* dans sa réflexion sur le renouveau du *Séminaire* que commande son inscription dans le contexte social, ecclésial et culturel actuel. Je les remercie d'avoir accepté avec autant d'enthousiasme à l'appel qui leur a été fait et de leur disponibilité à s'engager dans ce travail.



# Nouveau chalet au lac Larouche

Avant que le camp en bois rond du lac Larouche, érigé en 1950, soit porté sur la liste des édifices patrimoniaux du Québec, il a été décidé de construire un nouveau chalet qui conviendrait davantage aux besoins des prêtres du Séminaire et de leurs invités. On se rappellera qu'il y a dix ou quinze ans, le Séminaire avait dépensé quelques dizaines de milliers de dollars pour mettre le camp du lac Larouche d'équerre et d'aplomb et changer quelques billes de bois détériorées. Érigé sur un fond de terre noire humide, le chalet était de nouveau dû pour une mise à niveau encore plus importante et coûteuse... Il a été alors jugé que cela ne valait plus le coût et qu'il était préférable d'investir sur un nouveau bâtiment qui serait plus confortable.

Le choix s'est arrêté sur un type de chalet fabriqué par la firme québécoise Boréal installée à Alma, Lac Saint-Jean. Le matériel nécessaire à la construction a été préparé en usine et livré au lac Larouche à la fin des vacances de la construction de l'été 2022. À la fin du mois d'août, le nouveau bâtiment était fermé et prêt pour la saison froide, grâce au savoir-faire des employés de la firme LecPro (le père et ses deux fils) et le support de quelques bénévoles et amis. Comme cette construction est bien isolée et facile à chauffer, nous avons pu commencer les divisions intérieures, passer les fils électriques dans les murs et exécuter les travaux de peinture à l'intérieur avant les premières neiges.

Au printemps 2023, nous avons repris les travaux de finition intérieure, lesquels ont été complétés à l'automne. Le chalet a été utilisé pour la première fois au moment de la période de chasse 2023. Le panache accroché dans le chalet témoigne de ce moment.

Ce nouveau chalet sera certainement à la hauteur des attentes tant des amateurs de pêche que des amants de plein air et de nature sauvage. L'ajout d'une salle d'eau à l'étage, de l'électricité (système solaire), d'un foyer à combustion lente, d'un puits artésien (eau potable), d'une cuisine bien équipée, etc., sauront certainement faire l'unanimité des confrères et de leurs invités qui recherchent un lieu de calme, de repos et de ressourcement dans un cadre unique et exceptionnel. Quel endroit magnifique pour refaire ses forces et raffermir des liens d'amitié !

Nous devons des remerciements à tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de ce magnifique projet, soit les Leclerc de la firme LecPro, Denis Cantin, Jacques Laliberté et son beau-frère Pierre Bernard, Éric Alain, Michel Fournier, Michel Wahlen, Jacques Pichette et nos employés du Service forestier, Jean-Philippe Vandal et Dany Paquet.

*Jacques Roberge, ptre*



# Raphaël et les collections du Séminaire de Québec : montrer la grâce

Vincent Giguère, conservateur, Musée de la civilisation

Ce texte est une version abrégée d'une communication tenue lors du colloque « Parcours de formation » tenu au Musée de la civilisation les 9-10-11 mai 2024 et coorganisé par le Centre interuniversitaire de recherche sur la première modernité 16<sup>e</sup> – 18<sup>e</sup> siècles (CIREM 16/18) et le Musée de la civilisation, et d'un article scientifique en cours d'édition.

Un parcours dans les collections d'œuvres d'art du Séminaire de Québec, révèle que l'Italie, et plus particulièrement Rome et les œuvres de Raphaël, occupent une large part des sujets. Raffaello Sanzio, dit Raphaël (Urbino, 1483 – Rome, 1520), est un artiste de la Renaissance italienne, qui fut davantage intégré aux collections que n'importe quel autre artiste européen ou canadien. On y recense notamment 174 estampes [fig.1] et neuf photographies. La collection de peintures offre une visibilité plus limitée de l'œuvre de Raphaël, avec cinq copies canadiennes de la main d'Antoine Plamondon [fig.2] et dix copies européennes dont la plupart sont acquises au 20<sup>e</sup> siècle. La copie européenne la plus importante est celle de l'École d'Athènes [fig.3]. Ce tableau de grande dimension (324,5 cm x 201 cm) est arrivé à Québec en 1817 avec le premier envoi des tableaux du fonds des abbés Desjardins. Ce fonds composé de 180 tableaux européens saisis lors de la Révolution française et rachetés par les abbés Philippe-Jean-Louis et Louis Joseph Desjardins. Ceux-ci ont ensuite organisé le transport et la vente des œuvres à Québec en 1817 et 1821. L'œuvre fut acquise par le peintre et collectionneur Joseph Légaré avant d'être vendue au Séminaire de Québec en 1874. Elle sera ensuite accrochée à la Pinacothèque de l'Université Laval dès l'année suivante.

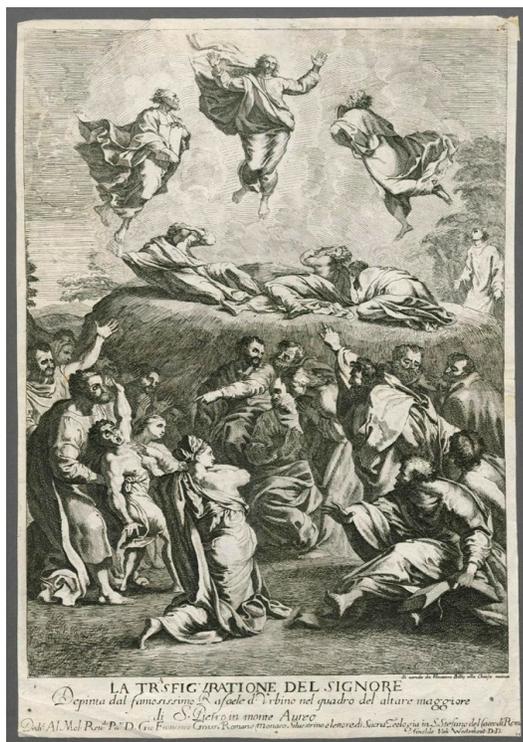


Fig.1: Arnold van Westerhout (1651-1725), d'après Raffaello Sanzio (1483-1520). *La Transfiguration*. Vers 1700?. Eau-forte sur papier filigrané. Rome, édité par Vincenzo Billy. [Coup de planche découpé].  
Feuille : 41 x 26,3 cm; trait carré : 36,7 x 25,2 cm. Musée de la civilisation, collection du Séminaire de Québec, 1993.31911



Fig.2 : Antoine Plamondon (1804-1895). *La Création des animaux*. 1880. Huile sur toile. 153,5 x 212 cm. Musée de la civilisation, collection du Séminaire de Québec, photographie : Red Méthot – Icône, 1991.164.



Fig.3 : École française du XVIII<sup>e</sup> siècle d'après Raffaello Sanzio (1483-1520). *L'école d'Athènes*. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Huile sur toile, 201 x 324,5 cm. Musée de la civilisation, collection du Séminaire de Québec, photographie : Red Méthot - Icône, 1001.437.1

Les qualités à la fois esthétiques et théologiques des œuvres de Raphaël sont des pistes pour expliquer les motifs de leur présence en si grand nombre au Séminaire. Cet artiste a peint des tableaux qui ont reçu des éloges au point que l'homme lui-même puisse être considéré presque comme un « *saint* » aux yeux de certains critiques chrétiens. Une aura de grâce et de morale semble envelopper son geste artistique et sa personne. Artiste privilégié par le pape Jules II qui le charge du décor de ses appartements, Raphaël demeurera toujours hautement estimé par le Saint-Siège. On lui prête les plus sublimes qualités de génie, de beauté et une manière douce, gentille et affectueuse, au point où tout éloge n'arrive jamais à exprimer le « *souverain mérite* » de son art<sup>2</sup>. Les livres de visite de la Pinacothèque vaticane du 19<sup>e</sup> siècle étaient de véritables instruments servant l'éloge de Raphaël et contribuant à répandre sa gloire auprès des publics hors des cercles des spécialistes.

Cependant, la renommée de l'artiste s'est en grande partie construite à partir de la diffusion des estampes d'après ses œuvres. Celles-ci ont largement contribué à le considérer comme le maître de la ligne puisque les gravures d'après Raphaël présentent au regardeur la prééminence de la forme et de la ligne sur la couleur<sup>3</sup>. Cette ancienne qualification du maître d'Urbino, aujourd'hui nuancée par la connaissance *in situ* des œuvres originales, se traduit dans l'actualité du marché de l'estampe au XIX<sup>e</sup> siècle, auquel les prêtres du Séminaire n'échappent pas. Leurs collections présentent justement Raphaël sous l'aspect d'un maître de la ligne et du dessin, notamment avec les séries sur les chambres de Raphaël gravées par Giovanni Volpato et éditées par la Calcografia di Roma, ou celles éditées par Angelo Biggi [fig.4]. Cette vaste valorisation de Raphaël à la Pinacothèque vaticane et auprès de l'élite européenne influence donc la fortune critique de l'artiste qui percole jusqu'aux collections et à la bibliothèque du Séminaire de Québec.



**Fig.4** : Tommaso Di Lorenzo (graveur; actif dans les années 1870) d'après le dessin de Filippo Severati (actif dans les années 1870-1880), d'après Raffaello Sanzio (peintre, 1483-1520). *La Vision de la Croix*. Vers 1870. Eau-forte et burin sur chine-collé. Rome, imprimé par Angelo Biggi. Feuille : 84 x 115,9 cm; Coup de planche : 47 x 48,3 cm. Musée de la civilisation, collection du Séminaire de Québec, 1993.31379 (détail).

De nombreux spécialistes à travers le temps dont l'historien de l'art Daniel Arasse ont fait valoir la notion de « grâce » dans l'œuvre de Raphaël, et selon laquelle chez l'être humain, « c'est de l'âme que vient donc « toute cette beauté que nous appelons la grâce », laquelle charme et incite à aimer l'être qui en est dépourvu, et qui, selon Platon, est un « rayon et une splendeur du souverain bien qui pénètre et resplendit dans le monde entier et dans toutes ses parties ». Ainsi, la grâce d'une œuvre d'art, en l'occurrence celle de Raphaël, est liée à l'idéal néoplatonicien du bien et à une appréciation spirituelle de la beauté. Ce constat sur l'art de Raphaël, un art « inspiré par Dieu » observé selon une perspective chrétienne et platonicienne, contribue à comprendre l'intérêt du clergé et du Saint-Siège pour celui-ci. Dans le contexte de l'enseignement de la philosophie et de la théologie au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, le sens du beau et du bien dans les disciplines artistiques peut être interprété selon des perspectives néoplatonicienne et néothomiste.

Au Séminaire, Raphaël est présent dans la Pinacothèque, au Musée de numismatique et dans des lieux de cultes. À cela s'ajoute la diversité des références à son œuvre au sein des collections, qui, à elle seule, est une preuve d'un réel intérêt des prêtres pour Raphaël. Toutes ces copies et commandes traduisent le choix des prêtres pour représenter la beauté morale, une notion cohérente avec l'idéal du beau dans le cadre du mécénat pontifical au XIX<sup>e</sup> siècle. Elles confirment que la grâce qui émane des œuvres religieuses du peintre d'Urbino est porteuse de leur acception théologique et philosophique de la beauté menant au bien et à la vertu.

---

<sup>2</sup>Ercole Massi, *Descrizione delle Gallerie di Pittura nel Pontificio Palazzo Vaticano : parte seconda [...] per Ercole Massi Primo Custode dei Musei e Gallerie Pontificie Professore di Lingue Italiana Francese Inglese*, Roma, Tipografia Morini, 1882, p.59, BSQ, SQ014725. Nous avons pu confirmer que cette lecture de l'œuvre de Raphaël proposée par Massi dans ses guides, demeure la même jusque dans une édition date de 1900.

<sup>3</sup>Martine Vasselin, « La fortune gravée de Raphaël en France, aperçu historique et critique », dans *Raphaël et l'art français*. Catalogue d'exposition sous le commissariat de Jean-Pierre Cuzin, (Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 15 novembre 1983 – 13 février 1984), Paris, ministère de la Culture, Édition de la Réunion des musées nationaux, 1983, p.39.

<sup>4</sup>Daniel Arasse, « L'Atelier de la grâce », *Raphaël. Grâce et beauté*, Paris, Skira/Seuil, 2001, p.58.

---

## Hospitalité

---

Au Séminaire, cette année, nous avons accueilli des prêtres, séminaristes et diacres de plusieurs Diocèses du Québec (Gaspé, Nicolet, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, Sherbrooke, Joliette, Montréal et Québec), de l'Ontario (Hamilton, London, Ottawa et Toronto) et du Nouveau-Brunswick (Bathurst). Notre accueil s'est étendu également à des confrères de quelques Diocèses des États-Unis et bien au-delà : France, Italie, Burkina Faso, Haïti, Colombie, France, Suisse, Congo, Ouganda... et j'en oublie certainement. Cet accueil continue à lier le Séminaire des missions étrangères de Québec à des Églises proches et lointaines, cela nous ouvre à des chrétiens au-delà de nos murs et de nos frontières. Que ce charisme d'accueil que nous voulons cultiver soutienne ceux qui sont reçus et suscite chez nous de nouvelles solidarités.

Nous avons également accueilli dans notre maison, les étudiants et étudiantes de l'École d'architecture, des amis de l'extérieur pour les conférences de Messieurs Poirier, Marguerat et Raizon du Cleuziou, pour le lancement de deux volumes, les consultations pour le projet éolien du secteur Charlevoix, le Conseil général des eudistes, l'accueil des membres de deux unités missionnaires. Tout cela cultive notre ouverture et notre inscription dans ce monde qui bouge et qui change.

UTERE HORA PRÆSENTI MEMOR ULTIMÆ

Profite de l'heure présente en te rappelant l'heure dernière

Ainsi lit-on au-dessus de la porte du Château Bellevue à Petit Cap cette phrase, inscrite originellement sur le cadran solaire de Guillestre, nous rappelle la fugacité de nos jours.

Nous avons profité des six derniers mois dans la vie du Séminaire, temps au cours duquel des confrères sont parvenus à l'heure dernière.

## Six mois dans la vie du Séminaire

### Janvier 2024

Le 31 décembre, la fête de la Sainte-Famille et le Réveillon venaient clore l'année. Ce n'est pas sans inquiétude que nous tournions la page de nos calendriers. Le 30 décembre, Monsieur Lemieux avait été hospitalisé et il intégrait l'unité de soins à la Résidence Cardinal-Vachon le 4 janvier. Les secours du sacrement des malades lui étaient offerts. Le serviteur de Dieu entrait dans la dernière période de sa vie.



Deux activités marquèrent le mois de janvier : une présentation aux résidents, le mardi 16 janvier, du territoire de la Seigneurie de Beaupré et des activités qui s'y déroulent et, le jeudi 18 janvier, au Grand Salon du pavillon Camille-Roy, une conférence publique donnée par notre confrère monsieur Paul-Hubert Poirier sur la publication récente, dans la prestigieuse collection de La Pléiade, d'un ouvrage dont il assura l'édition, Évangiles canoniques et apocryphe.

(<https://nouvelles.ulaval.ca/2023/12/21/evangiles-canoniques-evangiles-apocryphes-a:6d4c4fb2-4abc-481c-9856-e128f5d8b0c1>).

Le mercredi 24 janvier, nous célébrons saint François de Sales, patron secondaire du Séminaire. Nous profiterons de cette fête pour accueillir de manière plus officielle le nouvel évêque auxiliaire du diocèse, M<sup>gr</sup> Juan Carlos Londoño et procéder à l'agrégation d'un nouveau prêtre à la communauté des prêtres du Séminaire, monsieur Jean-François Lapierre. M<sup>gr</sup> Marc Pelchat et M<sup>gr</sup> Louis Corriveau sont nommés, par la même occasion, membres honoraires du Séminaire. Pendant que

monsieur Giancarlo Battistuzzi, prêtre du Diocèse de Padoue, vient séjourner au Séminaire du 25 janvier au 22 mars.



## Février 2024

---

« Dieu guide son Église » ... c'est ainsi que nous débutons le mois de février en priant de manière spéciale. pour notre Église diocésaine qui est secouée et dans la tourmente.

En procession pour la célébration, les cierges furent bénis le 2 février, fête de la Présentation.

Tout l'hiver, les éoliennes déployées sur la Seigneurie de Beaupré font parler d'elles. Les 5 et 6 février s'ouvrent les audiences du BAPE sur le projet éolien Des Neiges (Secteur sud).

Le 11 février célébration de la Journée mondiale des malades. À cette occasion, l'onction des malades est offerte aux personnes désireuses de la recevoir. Moment de recueillement, célébration d'une grande intensité, pleine de gravité, priante, touchante, qui apporte du réconfort.

Le début du Carême marque la semaine du 12 février avec différentes célébrations, Mardi Gras suivi du mercredi des Cendres. Nous nous mettrons en route vers Pâques.

Le Supérieur général est nommé consultant du Secrétariat général du Synode des évêques.

En soirée, le 19 février, nous avons l'opportunité exceptionnelle de recevoir monsieur Daniel Marguerat, exégète suisse, professeur émérite à l'Université de Lausanne. Il vient nous offrir une conférence sur Saint-Paul. L'activité est organisée conjointement par la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval et le Séminaire de Québec.

Également au cours de la même semaine, la Résidence reçoit dix-huit personnes venues assister à l'ordination épiscopale de M<sup>gr</sup> Juan Carlos Londoño le 22 février.



Le 22 février, monsieur Jacques Lemieux nous quitte. Le 29 février, nous nous retrouvons à la Salle des prêtres pour veiller en présence de ses restes mortels. Ce sera un temps précieux pour rendre grâce à Dieu pour cette vie visitée par l'Esprit; un temps pour le confier à notre Dieu et à sa miséricorde. Le lendemain, ses funérailles sont célébrées à la Cathédrale. Nous avons vécu des moments significatifs, pleins d'humanité, de paix et d'espérance qui construisent la communauté et nous édifient. Au moment où l'on procédait à la fermeture du cercueil, nous avons hospitalisé M<sup>gr</sup> Eugène Tremblay. Heureusement, il pouvait

nous revenir en après-midi.

## Mars 2024

---

Le mois de mars est commencé, c'est le temps des sucres.

En soirée, le 1<sup>er</sup> mars, le Séminaire subit un dégât d'eau à la suite d'une rupture d'un tuyau des gicleurs. Les dommages sont localisés dans l'aile de la Congrégation et affectent les espaces des trois étages situés au-dessus du poste de Sécurité. La chapelle de la Congrégation est touchée, spécialement le plafond. Heureusement, le maître-autel, même s'il a été bien arrosé, n'est pas vraiment abîmé.



Des travaux importants devront être faits pour restaurer l'ensemble. Déjà, l'équipe du Séminaire, bien mobilisée, a accompli un travail remarquable vendredi soir. Dès le 4 mars, un groupe de personnes de la compagnie d'assurance, des experts en sinistres et des personnes du ministère de la Culture viennent constater les dommages et établir un plan de match.

Presque parvenus à la Mi-Carême, nous entendons l'appel à la conversion et l'annonce de la miséricorde de Dieu lors de la célébration non sacramentelle de la pénitence et de la réconciliation du 5 mars.

Ce n'est pas vraiment une nouvelle, le Séminaire est constamment en travaux. Après les arches et le rafraîchissement de certaines chambres qui n'étaient plus occupées, voilà que des travaux sont rendus nécessaires pour installer le personnel qui se joint à l'équipe dont aux Services de l'informatique et des archives. Le Service de l'administration en profitera pour faire peau neuve de même que le local de rencontre/réunion sur le même étage (260).

« *Le gouvernement Legault enterre définitivement ses Espaces bleus* ». Voilà, la nouvelle est lancée dans les médias ! Nous y reviendrons plus tard. Une annonce sera faite !

Le temps du Carême est un moment propice pour revenir sur les pistes de réflexion sur la « *conversion écologique* » et le texte qui réfléchit au jeûne et à l'ascèse dans une perspective écologique que nous a présenté Dom Moreau lors de notre *Journée annuelle de ressourcement* à l'automne dernier.

Nous entrons le 2 mars dans la Grande Semaine, la Semaine sainte. Au Séminaire, après la messe chrismale à la Cathédrale, le mardi 26 mars, nous célébrerons le Jeudi saint, la célébration solennelle de la Cène du Seigneur, et le dimanche de Pâques.

## Avril 2024

---

Après Pâques, nous entreprenons une autre étape nous menant tranquillement vers l'été !

Les activités reprennent avec la rencontre des membres du Conseil étudiants de la *Pastorale catholique*, le samedi 6 avril. Le 10 avril, nous célébrons l'anniversaire de fondation du Séminaire, célébration reportée en raison des fêtes pascales. Nous accueillerons aussi une douzaine de personnes du Diocèse de Toronto, principalement des séminaristes. D'autres séjours se rajoutent à la mi-avril, notamment un pour un pèlerinage.

Le Salon du livre de Québec fait le plein de visiteurs, le Séminaire s'anime ! À la Salle des prêtres, le 11 avril se tient un lancement de volumes : *Éclats de beauté* de notre confrère Gilles Nadeau et *Chrétiens dans la ville. Regards croisés sur les pratiques chrétiennes en contexte urbain*, codirigé par Patrice Bergeron et Gilles Routhier.

Bien que les travaux ne manquent pas au Séminaire, la réfection du garage souterrain s'ajoute aux travaux déjà en cours. Ces travaux majeurs ont débuté le lundi 15 avril et se poursuivront jusqu'en septembre. La Cour des Grands accueillera toutes les voitures des prêtres et des employés au cours de cette période jusqu'en novembre prochain. La patience est mise à l'épreuve !



Pendant très longtemps, le Séminaire a été très étroitement uni aux paroisses de notre Diocèse. Poursuivant sous une autre forme ces liens, au cours des dernières années, jusqu'à la pandémie, la coutume était de recevoir à souper les prêtres d'une région pastorale du Diocèse en la fête de saint François de Sales.

Dans ce même esprit, le mardi 23 avril, nous avons accueilli les membres des Unités missionnaires de Bellechasse-Etchemins et de Lotbinière-Érable.

Le 25 avril : le premier ministre et le ministre de la Culture tiennent une conférence de presse au Grand Salon. C'est le moment de l'annonce du projet que le Gouvernement souhaite réaliser au pavillon Camille-Roy, la création du Musée national de l'histoire du Québec.

Le Supérieur général s'absente du 27 avril au 8 mai. Il sera à Rome dans le cadre de mandats reçus du Secrétariat général du Synode (théologien qui accompagne la rencontre « *Parish Priests for the Synod* ») et du Dicastère de l'éducation catholique, séminaire de travail en vue de la réforme des études théologiques.

## Mai 2024

Le mois de mai nous apporte son renouveau et ses promesses. La nature se déploie. La Quinzaine des fondateurs lance la programmation de toutes ses activités du 28 avril au 12 mai. Deux semaines d'activités inédites, pour redécouvrir Marie de l'Incarnation, Marie-Catherine de Saint-Augustin, les saints Martyrs canadiens et François de Laval. Le Séminaire célébrera la fête de François de Laval le 9 mai.

Une bonne nouvelle pour mettre un baume sur les travaux : la saison de la pêche est à nos portes. Un nouveau chalet, de nouvelles chaloupes attendent vos réservations !

Nous sommes sous le choc : le 15 mai, notre confrère, Paul-Hubert Poirier, décédait subitement. Les Vêpres des défunts à sa mémoire ont été célébrées le 29 mai et, le lendemain, la messe de 8 h est dite à ses intentions. Ses funérailles auront lieu à Saint-Siméon de Bonaventure le 5 juin.



La recollection, donnée par notre confrère Jacques Gourde, le vendredi 24 mai, nous a fait entrer dans la contemplation de l'itinéraire de François de Laval.

Le 28 mai nous avons célébré trois anniversaires d'ordination : Michel Stein et Laurent Côté, 60 ans et Roger Labbé, 50 ans. Félicitations !

Après la célébration, à l'occasion de l'apéro, M<sup>gr</sup> Pelchat annonce aux prêtres le renouvellement du mandat de l'abbé Gilles Routhier comme Supérieur général du Séminaire.



L'après-midi du jeudi 30 mai est un temps pour faire corps avec les membres du personnel et les remercier. Une séance d'information générale précède la partie activité. Par la suite, des guides compétents leur permettent de découvrir la Cour du Vieux-Séminaire et ses secrets, la Chapelle extérieure et enfin, la vieille crypte avec ses sépultures datant de 1772. Une journée fort appréciée !

## Juin 2024

Le mois de juin ne fait pas exception : des travaux au préau débuteront le 15 juin.

Le 17 juin marque l'ouverture de Petit-Cap.

L'été est commencé et la chaleur n'a pas attendu le solstice avant de se manifester. Avec l'été viennent la villégiature et les travaux.

La saison au lac Larouche est commencée. Plusieurs ont déjà réservé pour quelques journées à la pêche ou un séjour en nature. Le 17 juin marque l'ouverture officielle de Petit-Cap. Comme d'habitude, la soirée fut très agréable et appréciée. Monsieur Serge Lavoie est le directeur du Château Bellevue pour la saison estivale 2024. Le site promet d'être bien occupé cet été. Outre les estivants, on y accueillera le mois d'intégration de quatre séminaristes, les « *Vendredis de Petit-Cap* » avec trois moments forts de rencontres (<https://www.seminairedequebec.org/actualites/les-vendredis-du-petit-cap/>), la semaine de ressourcement pour les prêtres (<https://www.seminairedequebec.org/actualites/ressourcement-a-petit-cap-pour-les-pretres-du-seminaire-et-des-dioceses/>) ainsi que la session de rentrée pour les séminaristes. La *Maison François-de-Laval* ne sera pas en reste puisque qu'elle accueillera les pèlerins du Sentier Kapoah (<https://secure.reservit.com/fo/booking/58/454036/dates/Mode=default&langcode=FR&m=booking>) ainsi que l'université d'été de l'*École d'architecture* à la fin du mois d'août.

En plus de quelques chantiers près du *Séminaire* entrepris par la Ville ou Parcs Canada, le *Séminaire* n'entend pas faire de pause dans les siens au cours de l'été, en particulier la restauration de la dalle de béton du côté du garage souterrain. Pour leur part, les travaux au débarcadère et à l'entrée du pavillon Camille-Roy s'achèvent, enfin...! Les travaux au même pavillon pour le futur *Musée National d'histoire du Québec* se poursuivent..., avec un certain retard. Après l'archéologie et la géothermie, nous entreprenons les travaux dans la Grande Cour dans le secteur du Préau. Il faudra s'armer de patience, puisque les travaux dans la cour seront répartis sur deux ans, en deux phases et en deux secteurs : ce mois-ci débute le secteur du Préau. À l'été 2025 : déplacement du 20 rue Port Dauphin et aménagement du reste de la cour, à l'exception du grand espace du côté du mur de l'Archevêché. Les travaux au Vieux-Séminaire à la suite du dégât d'eau se poursuivent. Les locaux qui servent aux étudiants de l'École d'architecture devraient être prêts à temps pour le début de la session d'automne. Quant à la Chapelle de la Congrégation et le poste de garde pour la sécurité du *Séminaire*, il faudra patienter encore quelques mois.



Notre confrère, Monsieur Sauvageau, qui bénéficie toujours de soins de confort à la Résidence Cardinal-Vachon, a pris du mieux. Il n'est sans doute pas tiré d'affaire mais nos prières et nos visites sont très appréciées.

Du 3 au 14 juin, le Supérieur général se rendait à Rome pour poursuivre ses travaux au Secrétariat général du Synode, rédaction de l'*Instrumentum laboris* en vue de l'Assemblée d'octobre prochain.

*Un bel été à tous ! qu'il soit gage de ressourcement et de plaisir.*